

6. | It's still nightfall



C'est encore la nuit, mounir fatmi, SF Publishing, Paris, 2019

Pour commander le livre : www.amazon.fr

To order the book : www.amazon.com

On doit ensuite filer à Meknès retrouver mounir fatmi. Lui s'est réfugié à l'ancienne prison de Kara, construite au XVII^e siècle par le sultan Moulay Ismail (1645-1727). Obsédé par la sécurité, ce dernier fit creuser en sous-sol, dans la terre ocre de la cité impériale, d'immenses galeries où croupirent prisonniers de droit commun et chrétiens kidnappés par les corsaires marocains. Pour qu'ils puis sent respirer, on perça le plafond d'oculus sous lesquels fatmi a installé des socles de bois peints de blanc. Un calligraphe y a ensuite reproduit en arabe et en français les quatrains d'Abderrahmane Majdoub (1506-1568), poète soufi souvent sarcastique et dont les vers se transmettent oralement depuis des générations. Pavant ici le sol, ils guident les visiteurs, pour composer comme un chemin de vie. Et l'on est d'emblée saisi par la manière dont l'artiste oppose la liberté du poète à ce lieu d'enfermement, et ses écrits misogynes aux messages récemment laissés sur les murs par les amoureux de la ville.

Yasmine Youssi

We must then go to Meknes to find Mounir Fatmi. He took refuge in the old Kara prison, built in the seventeenth century by Sultan Moulay Ismail (1645-1727). Obsessed with his security, the sultan made dig, in the ocher earth of the imperial city, immense galleries where croupirent common prisoners and Christians kidnapped by Moroccan corsairs. To let them breathe, oculus have been pierced on the ceiling under which Fatmi installed bases of wood painted white. A calligrapher then reproduced in Arabic and French the quatrains of Abderrahmane Majdoub (1506-1568), a Sufi poet who is often sarcastic and whose verses have been transmitted orally for generations. Paving here the ground, it guides visitors, to compose as a way of life. And we are immediately struck by the way the artist opposes freedom of the poet in this place of confinement, and his writings recently misogynist to messages left on the walls by the lovers of the city.

Yasmine Youssi.

" We are immediately struck by

the way the artist opposes
freedom of the poet in this place
of confinement, and his
writings recently misogynist to
messages left on the walls by the
lovers of the city. "

Yasmine Youssi, Telerama, 2015.